

CLINIQUE CHIRURGICALE

TRAITEMENT DES HÉMORRHOIDES

Cette année, j'ai eu l'occasion, dans mon service de la Pitié, de traiter, par la dilatation, l'extirpation et la suture au catgut, vingt-huit personnes atteintes d'hémorroïdes. Je veux en prendre texte pour étudier ici les points importants de cette opération et exposer ma technique à laquelle j'ai apporté, récemment, quelques nouvelles modifications.

I

Il est un premier degré du mal où les accidents sont de si médiocre importance qu'un traitement médical suffit, et lorsque la crise hémorroïdaire, qui survient à peine trois ou quatre fois l'an, ne se traduit guère que par un peu d'ardeur, une cuisson désagréable à l'anus, du prurit, un écoulement sanguin sans durée et sans intensité, je conseille les purgatifs légers, les lavages du périnée à l'eau très chaude — et j'entends par là de l'eau à 50° ou 55°C — les lavements à la même température et les applications de tampons d'ouate hydrophile de la grosseur d'un gros pois et imbibés d'une solution de cocaïne à 1 0/0. Sous l'influence de cette médication, absolument simple, les crises s'apaisent et s'espacent et les hémorroïdaires de cette catégorie ne songent plus à invoquer l'intervention du chirurgien. Mais il en est tout autrement dès que les varices rectales deviennent douloureuses, saignantes et procidentales.

Un seul de ces accidents suffit pour me décider à intervenir ; mais l'opération varie suivant la nature et la gravité des lésions. Lorsque le symptôme douleur domine, — et ces cas ne sont pas rares chez les hypocondriaques et chez les nerveux, — lorsque, d'autre part, les masses variqueuses sont peu abondantes et que quelques petites ampoules veineuses apparaissent seules à la marge anale après chaque défécation, les hémorroïdes peuvent être considérées alors comme l'équivalent de la fissure et le même traitement leur convient. La dilatation force le sphincter, la contracture cesse et avec elle les souffrances, la constipation et les écoulements sanguins. On n'a plus à faire l'éloge de cette opération, aussi simple qu'efficace, et nous ne comptons plus les observations où elle a eu pour résultat une guérison complète et durable. Après la campagne